

Ayant déjà fait deux fois la RP « forêts de Marchiennes et de Saint Amand », je profite du soleil persistant depuis plusieurs jours pour effectuer une fois encore cette RP. La première fois, en 1 jour, la seconde en 2 jours avec Colette membre du club mais avec une organisation différente. Nous nous étions donnés rendez-vous à l'entrée du vélodrome de Roubaix et nous avons roulé jusqu'à Saint Amand les Eaux. De là, nous avons pris le TER pour Lille. Le lendemain, nous le reprenions en sens inverse jusqu'à Saint Amand. Arrivés à destination, nous étions repartis à vélo pour terminer le parcours.

Cette fois, je décide de la réaliser également en 2 jours, mais en cyclo camping.

Début de la randonnée et 1^{er} pointage dans une boulangerie à Roubaix où j'achète 2 pains au chocolat que je mangerai plus tard.

Je passe la frontière Belge à Lannoy et me dirige vers Templeuve. Arrêt quelques instants au château Framanoir de la Cazerie, aujourd'hui propriété de la commune. Assis sur un banc sous les frondaisons, j'apprécie les petits pains.



Je reprends la route en direction de la frontière Française. A Marquain, petite bifurcation vers Lamain pour cause de travaux de voirie entre Marquain et Froidmont et je retrouve le parcours à Esplechin. La frontière est franchie à la Glanerie, lieu où l'armée Américaine est entrée en Belgique. Un soldat en motocyclette n'ayant pas entendu l'ordre de ne pas franchir la frontière s'est trouvé malgré lui face à la population, surprise de le voir. Une statue en bronze rappelle cet événement du 2 septembre 1944.



Je continue à rouler jusqu'à la forêt de Marchiennes pour pique-niquer et manger tranquillement un taboulé au quinoa agrémenté de morceaux de concombres et de cornichons. Les moustiques aussi se sont régalés et je repars avec plusieurs piqûres, signe de leurs vivacités.

A Hasnon, je passe la Scarpe canalisée, puis direction Saint Amand les Eaux, terme de cette journée.

Je plante ma tente dans un camping au cœur de la forêt domaniale de Raimès Saint Amand Wallers. Je demande le tampon à la responsable pour le pointage de la feuille de route.



L'endroit est agréable au milieu des arbres. La journée tire à sa fin et une fois encore les moustiques ont faim. Cette fois-ci, ils sont moins rapides que les précédents mais tout aussi efficaces.

Ce camping a une petite anecdote. Il y a un grand nombre de gallinacés en liberté, picorant par-ci par-là, entre les parcelles où les poules caquètent tranquillement.

Au petit matin, point de réveil, les coqs sont en action. J'ouvre l'abside de ma tente et Chanteclair, d'un beau plumage et d'un cocorico retentissant, me fait comprendre qu'il est temps de se lever (tôt).



Mes impédimentas rangés dans les sacoches, je reprends la route dans la fraîcheur matinale, longe les thermes datant du XVII^e siècle, le chant des oiseaux saluent mon passage. Un arrêt court pour prendre une photo de la tour abbatiale côté parc. La façade côté place, magnifiquement ornée est ceinturée par des barrières de chantier et les voitures garées sur le parking ne permettent pas le recul nécessaire pour une prise de vue.



A Mortagne du Nord, un arrêt s'impose pour voir le confluent de la Scarpe et de l'Escaut. ensuite franchissement de la frontière.



Sur la commune d'Hollain, sur le site dit des « six chemins » le plus haut mégalithe en Belgique datant du néolithique appelé « la pierre de Brunehaut ou pierre Celtique » ne me laisse pas indifférent. Je prends une petite allée pour y accéder. Entouré de quatre peupliers d'Italie, il est reconnaissable de loin.



J'arrive à Tournai, ville réputée pour sa vaste cathédrale Notre Dame avec ses cinq hautes tours romanes, son beffroi et sa Grand Place. J'y ferai une halte pour me reposer, acheter des pâtes gratinées et un dessert que je mange au bord de l'Escaut, proche du célèbre pont à trous. Nouvellement reconstruit à l'identique, l'arche centrale a été élargie afin de faciliter le trafic fluvial. J'en profite pour pointer ma feuille de route à l'office du tourisme. Après m'être sustenté, je longe l'Escaut par le chemin de Halage, passe de l'autre côté du fleuve en franchissant le pont de Ramegnies – Chin et continue de rouler jusqu'à Esquelmes. Face à l'Escaut, son église Saint Eleuthère semble être reconnue comme la plus petite en Belgique. A côté se trouve un restaurant gastronomique dont l'anguille est à l'honneur sur la carte.



Tout en appuyant sur les pédales, il faut avouer que depuis mon départ de Saint Amand les Eaux, je bataille contre un vent de Nord-Nord -Est. J'arrive en empruntant de petites routes à Estampuis. Une statue au milieu d'un rond-point montre un haleur de bateaux que l'on nomme « un satcheu ».

Je passe une dernière fois la frontière à Leers Nord et de nouveau je suis en France.

La ville de Roubaix, point de départ et d'arrivée est rejointe en quelques coups de manivelles. Pour le dernier pointage je me dirige vers les archives nationales du travail et finalise ainsi la feuille de route.

Cette belle randonnée me procure toujours autant de plaisir. Une prochaine fois, je la ferai en sens inverse pour redécouvrir les paysages et villages traversés sous un autre angle. Un grand merci à Alain pour cette randonnée permanente.

Daniel